

## *Yogi Ramsuratkumar*

### *Son enseignement et son attitude envers 1. La Religion – 2. Le Yoga et 3. Les livres*

(*extrait de Samarpanam— Life and Teachings of Yogi Ramsuratkumar: RK Alwar; Yogi Ramsuratkumar Trust, Tiruvannamalai. Rs. 80.*)

Yogi Ramsuratkumar a toujours encouragé ceux qui venaient le voir de continuer toute religion, foi ou philosophie auxquelles ils étaient habitués, en gardant l'orientation propre de l'individu. Il n'a jamais souhaité attirer à lui qui que ce soit, mais a toujours montré à tout un chacun le même chemin qui est l'abandon à Dieu et le souvenir du Nom Divin.

Il demandait aux dévots qui venaient le voir de chanter et de dire des louanges de leurs gurus. Avec les fidèles de Bhagavan Ramana Maharshi, il parlait de Ramana et leur faisait lire des passages de livres sur Ramana. Il faisait parler les fidèles de la trinité, de Sri Ramakrishna, de Mère Sarada Devi et de Swami Vivekananda. A un fidèle de Pagal Haranath, il chantait et parlait non seulement de Pagal Haranath, mais aussi de sa femme Kusuma Kumari, qui était aussi également spirituelle. (J'étais présent avec le fidèle Sri Haragopal Sepuri ce jour-là). Il demandait aux fidèles de Satya Sai Baba de lire les "Conférences de Guru Purnima" de Baba et les saluait comme étant "la Voix de Dieu."

Lorsque de plus nombreuses personnes vinrent de voir du Gnanananda Tapovanam, il les renvoyait à la source de leur dévotion - à Sadguru Gnanananda et à l'enseignement incomparable qu'ils avaient reçu de sa présence et de ses paroles. Yogi les dirigeait en disant : "Là-bas il y a tout pour vous." Yogi a initié le chant "Gnanananda, Gnanananda, Sadgurunatha Gnanananda" au Gnanananda Tapovanam, qui y est encore chanté au moment de partager le Prasad.

Yogi déclarait souvent : "Mon Père seul existe, rien d'autre, personne d'autre, dans le passé, le présent et l'avenir, ici, là, partout. Seul Père, tout en Père, Père en tout. Rien n'est séparé, rien n'est isolé. Un sans second, indivisible, total, entier, absolu, Père seul."

Yogi a déclaré : "La demeure de Shiva est la colline Arunachala."

Yogi avait un grand respect et de la vénération pour le Paramacharya de Kanchi (Chandrasekhara Sarasvati Swamigal). Une photo du Paramacharya est conservée dans ce qui était alors le darshan hall (réfectoire), avec un *dipam* qui toujours y brûle sur le côté gauche de la plate-forme où Yogi a eu, pendant quelque temps, l'habitude de donner le darshan.

Une chanson qui était très chère à Yogi était le chant de bénédiction, écrit par le Paramacharya de Kanchi et chanté par Smt. M.S. Subbulakshmi dans le hall des Nations-Unies le 23 mars 1966. Yogi demandait à ce que cette chanson soit chantée tous les jours pendant les sessions de darshan, en tamil et en anglais par les sœurs de Sudama, principalement par Mère Vijayalakshmi qui continue jusqu'à ce jour.

*La chanson (traduction)*

Cultive l'amitié qui conquerra tous les cœurs  
Regarde les autres comme toi-même  
Renonce à la guerre. Abjure la compétition.  
Abandonne l'agression contre les autres, qui est mauvaise.  
mère la terre, notre mère est ici,  
Prête à satisfaire tous nos désirs.  
Nous avons le Seigneur, notre Père compassionné envers tous  
Vous peuples du monde, contenez-vous, donnez et soyez doux.  
Puissent tous les peuples être heureux et prospères."

Ma Devaki a écrit que Yogi lui avait demandé de lire le 13ème chapitre de "Mîndum Shankara Vijayam" (La nouvelle visite de Shankara), une série sur Shri Kanchi Maha Periyava Chandrasekarendra Sarasvati, très cher au cœur de Bhagavan, et il ne manquait jamais d'en retirer de lui une réponse profonde.

Yogi a dit plusieurs fois à Justice T.S. Arunachalam que le monde entier devait une profonde gratitude envers le Paramacharya de Kanchi qui était considérablement responsable de la préservation de nos Vedas et de notre culture.

Le Paramacharya s'informait souvent de Yogi auprès d'un Sri Chandramouli, parlant de lui comme du "Virimattai Samiyar." En

décembre 1985, il demanda un jour à Sri Chandramouli d'obtenir du Prasad des Homas védiques du temple d'Ekambareshvar de Kanchipuram et de le donner à Yogi, qui le reçut plus tard avec vénération. En février 1985, Paramacharya lui demanda de se rendre à Tiruvannamalai, de retenir un taxi et d'emmener Yogi à Govindapuram, lieu du Jiva Samadhi de Bhagavan Nama Bodhendra Swami, connu pour sa dévotion profonde envers le nom sacré "Rama". Mais Yogi lui demanda de l'emmener à Kanchi, disant : "Où que se trouve l'Acharya, c'est Govindapuram pour ce mendiant."

A l'Ashram de Kanchi, le Paramacharya sortit de la salle du darshan et se tint près de Yogi. Ils se regardèrent l'un l'autre pendant quelques minutes. Yogi se prosterna devant l'Acharya. Acharya dit que Yogi appartenait à *Surya vamsa*, la lignée du Dieu Soleil, qu'il était un descendant du Soleil.

Yogi disait souvent que de continuer à faire la puja au temple de la famille était très important (comme dit à Om Prakash Yogini) (Yogi m'a aussi donné ce conseil une fois alors qu'il me questionnait sur mon lieu de naissance, la déité de ma famille, etc.)

Yogi a dit à un fidèle, alors qu'il était à l'intérieur des lieux du temple : "La force seule est religion. Tout ce qui affaiblit ne peut pas être religion. Vous êtes tout puissant, vous êtes tout sachant, vous êtes toute béatitude. Ne soyez pas pessimiste. Si vous êtes pessimiste, tout est perdu. Ayez de l'espoir, vous êtes l'Atman. Dites le à vous-même. Dites-le pendant des années. Et voyez ce qui arrive." Lorsqu'un fidèle dit à Yogi que l'esprit voulait mais que la chair était faible, Yogi répondit : "Oui, la chair est faible. Le corps est périssable. C'est pourquoi je vous demande de vous identifier à l'Atman. Dites que vous êtes l'Atman, puis voyez ce qui arrive."

Lorsqu'un juge à la retraite lui demanda pourquoi il y avait tant de dieux, tant de gurus et tant d'idoles et de genres de culte, Yogi répondit : "Bhagavan Ramana Maharshi faisait souvent le tour de la colline. La colline est considérée comme le Seigneur Shiva Lui-même. Vous pouvez dire que c'est de l'adoration d'idoles si vous voulez. C'est *murti puja*. Les gens ont besoin de quelque chose, d'une forme à adorer. Si vous voulez adorer Dieu sous une forme masculine, faites-le. Liberté... Mon ami, c'est la liberté... Si vous voulez adorer Dieu sous la forme de la colline Arunachala, ou sous la forme d'un arbre ou de l'eau, faites-le. C'est la liberté, Dieu est partout. Il n'y a pas d'endroit où Il n'est pas.

Père est omniprésent. Il est partout et en tout. Il n'y a pas d'endroit où Il n'est pas. Ainsi, si vous voulez L'adorer comme en tant que masculin ou en tant que féminin, faites-le, c'est la liberté, ou si vous voulez L'adorer comme étant sans forme, faites-le. C'est la liberté. "

*(in Saranagatam, Dec. 2011)*